

## DESCRIPTION DU TERRITOIRE DE LA FEUILLE DE CHICOUTIMI - 22D

Le territoire comprend la région du Saguenay et la moitié de celle du Lac Saint-Jean. Ces deux régions, loin à l'intérieur du bouclier canadien, plus de 80 milles à l'ouest du Saint-Laurent et 100 milles au nord de Québec, occupent une dépression de plusieurs milliers de milles carrés. Le lac Saint-Jean et l'axe de la rivière Saguenay se détachent nettement comme éléments physiques majeurs du territoire. Les Laurentides qui entourent la région forment un immense réservoir de rivières et de lacs.

Le bassin du Saguenay et du lac Saint-Jean ne dépasse pas 700 pieds d'altitude au sommet de la plus haute colline; le niveau moyen du lac Saint-Jean est de 321 pieds. Le fond rocheux de la plaine date du précambrien. La mer Champlain envahissant la dépression y a déposé successivement des argiles, des limons et des sables. Sur les dépôts de surface, l'érosion a taillé de nombreuses vallées de rivières. Les fréquents paysages de savanes à faible intérêt scénique et récréatif, témoignent de ces dépôts encore réduits. Par endroit, la plaine s'agrémente de buttons granitiques boisés, points de vue de choix pour les pique-niques, les promenades, etc. La masse des Laurentides, entoure le bassin de hauts reliefs rocheux. Au sud, les montagnes recouvertes de minces dépôts de gravier, atteignent une élévation moyenne de 3 000 pieds.

Le lac Saint-Jean et ses quelque 350 milles carrés créent fréquemment des conditions de navigation assez peu sûres pour les petites embarcations. De plus, les pittoresques îles de la Grande-Décharge cachent des écueils et des hauts fonds dangereux. La température de juillet et août permet les baignades et le repos sur les rives sablonneuses du lac.

Le Saguenay, très calme à partir du lac Saint-Jean jusqu'à Chicoutimi, devient plus hasardeux pour la navigation de plaisance en aval. Quelques échancrures de la côte fournissent des abris sûrs: Sainte-Rose-du-Nord, Bagotville, Anse Saint-Jean, Petit Saguenay et Baie Trinité.

Le territoire se trouve dans une aire climatique à bouleau à papier, sapin, épinette et parfois pin blanc formant une association mêlée. L'ensemble a subi de nombreux dégâts: coupe des châblis, mort en cime du bouleau et épidémies de tordeuses du bourgeon de l'épinette. De nombreux feux ont suivi l'exploitation de sorte qu'une bonne partie de ce climat est ruinée. La région du Saguenay et du Lac Saint-Jean forme une enclave composée de calcaires, de dépôts alluvionnaires argileux et, au nord, de grandes plaines sablonneuses. Les peuplements d'érablière Laurentienne dans la partie sud-ouest, sont bien détériorés. Il y a eu des défrichements intensifs un peu partout, autour du lac Saint-Jean en particulier. Au nord, on trouve des pessières à pin gris, des trembleaux, des bétulaies et aussi une zone d'érablières à bouleau jaune très mince et de bétulaies à bouleau jaune, sapin, épinette. Le tout a été exploité de façon très intensive.

### CLIMAT

Les régions du Saguenay et du lac Saint-Jean subissent un climat extrêmement variable: hivers très froids, étés chauds. En juillet, la température moyenne est de 65°F; la température moyenne de janvier est de 25°F.

La température décroît lentement de septembre à octobre et les premières gelées surviennent vers la mi-septembre.

Le territoire offre des conditions climatiques similaires à celles de la région du golfe Saint-Laurent et du Québec. Cependant les conditions se détériorent avec l'altitude et l'apparition de la végétation coniférière intérieure, mais l'été y gagne par contre en fraîcheur.

### GIER AQUATIQUE ET TERRESTRE

Le lac Saint-Jean est un immense réservoir de ouaniches. On le pêche beaucoup sur les rives aux environs de Desbiens et de la Grande-Décharge. Le Saguenay offre aussi de merveilleuses possibilités pour la pêche sportive: saumon, truite mouchetée, éperlan et morue, mais en faible quantité pour chaque espèce. L'intérieur regorge de lacs poissonneux, le nord-est particulièrement. Quant à la faune, l'espèce populaire par excellence, l'original, est répandue assez uniformément à travers tout le territoire boisé.

### PEUPLEMENT ET UTILISATION DE LA TERRE

Du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, le territoire était partie de la route des fourrures qu'empruntaient les Indiens du Lac Saint-Jean. On canotait le Saguenay et le lac Kénogami, poursuivant ensuite sur la rive sud du lac Saint-Jean vers le nord, Chicoutimi et Desbiens (Métabetchouan) postes du roi, servaient de relais. L'établissement agricole du Lac Saint-Jean (mi-XIX<sup>e</sup> siècle) suivra cette route très pittoresque qu'il est possible de refaire par endroits.

Le Lac Saint-Jean conserve encore une nette allure agricole avec ses petites et grosses agglomérations souvent prospères: Saint-Jérôme, Desbiens, Hébertville; le Saguenay, très industrialisé, concentre des villes assez populaires, telles que Chicoutimi, Jonquière, Kénogami, Arvida, Bagotville et Port-Alfred.

Un réseau routier assez dense sillonne l'intérieur du bassin. Le plateau granitique, au nord du Saguenay, recelant des milliers de lacs, ne donne toutefois accès qu'à une fraction d'entre eux; l'avion peut souvent seul les rejoindre. Le parc des Laurentides, au sud, offre plus de facilités pour l'utilisation de ces ressources naturelles.

### POSSIBILITÉS RÉCRÉATIVES

La grande majorité des lacs, plus ou moins accessibles, n'offrent généralement que des possibilités de pêche et de villégiature. Des plages sablonneuses se prêteraient exceptionnellement au bain; cependant la présence de moustiques en rend l'utilisation assez difficile. Les vrais lacs de villégiature (exception faite du lac Hal-Hal) se trouvent surtout au contact de la dépression et du Bouclier: le grand lac Kénogami entre autres, dans un décor sauvage, offre un potentiel récréatif immense pour le bain, le camping, le yachting, le chalet, la pêche, l'auto-neige, etc., tout à côté des grandes agglomérations. Les longues plages de sable fin du lac Saint-Jean à Saint-Gédéon, Saint-Jérôme, Desbiens, attirent les touristes et les incitent à en découvrir les paysages marins très variés. Son émissaire, le Saguenay, véritable bras de mer coulant entre deux murailles de roc, crée un paysage vraiment unique. La route de Sainte-Rose-du-Nord, Petit Saguenay, l'Anse Saint-Jean, offre des vues magnifiques de ce phénomène naturel.

En amont, deux gros complexes hydroélectriques barrent la rivière, soit île Maligne, près d'Alma et Shipshaw, près de Kénogami. Ce dernier réseau de barrages, le plus spectaculaire, fournit au-delà de 1.3 million de kw/h à la plus grosse usine de fabrication d'aluminium au monde, Alcan à Arvida. Enfin, deux moulins à papier (Kénogami, Port-Alfred) et un important port de mer (Port-Alfred) donnent à la région du Saguenay un net paysage industriel dont le touriste peut visiter les équipements en détails. Les ruines des premiers moulins de pulpe (1897-1903) subsistent encore à quelque mille pieds de l'embouchure de la rivière Chicoutimi, sur un site extrêmement original. D'autre part, plusieurs villes et villages des deux régions conservent leurs premières églises (Bagotville, Grande-Baie, Chicoutimi-Nord, Laterrière, Hébertville, etc.) qui exhibent une architecture religieuse d'avant-garde (Arvida, Chicoutimi, Jonquière, Alma).

Les buttons granitiques et le piémont du bassin donnent lieu à une dizaine de modestes pentes de ski, de qualité légèrement supérieure dans la région du Saguenay. Notons un très bon potentiel au mont Valin, haut massif impressionnant situé à une vingtaine de milles au nord-est de Chicoutimi. De nombreuses chutes spectaculaires, relativement accessibles, agrémentent le cours des rivières Petit-Saguenay, Hal-Hal, à Mars et Shipshaw entre autres. De gros barrages hydro-électriques ont remplacé les chutes de la Péribonka.

Le territoire possède un potentiel récréatif attrayant, un paysage sauvage en forêt dans un décor enchanteur.

Actuellement, peu de ces ressources naturelles sont utilisées et un grand nombre de ces sites demeurent inexploités.

Classement des possibilités par J. Désy et G. Groleau. Texte par J. Désy, pour l'Inventaire des terres du Canada, ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, province de Québec.

## GENERAL DESCRIPTION OF THE CHICOUTIMI MAP SHEET AREA, 22D

The area covered by the Chicoutimi map sheet includes parts of the Saguenay and Lac Saint-Jean regions in Québec. It is located deep in the interior of the Canadian Shield, about 80 miles west of the St. Lawrence River and 100 miles north of the city of Québec. Lac Saint-Jean and the Saguenay River, which are surrounded by the Laurentian Highlands, are the main physiographic features of the area.

The Saguenay River-Lac Saint-Jean basin is less than 700 feet in elevation. The mean elevation of Lac Saint-Jean is 321 feet. The Precambrian bedrock of the plain is covered by successive deposits of clay, loam, and sands accumulated by the postglacial Champlain Sea. These deposits have been dissected by numerous rivers. The many marsh landscapes of poor recreational and scenic value reflect these limited deposits. In a few places, the plain is dominated by wooded granitic hills. The Laurentian Highlands surround the basin with high, rocky landforms. In the south, the mountains are covered with thin gravel deposits and reach a mean elevation of 3000 feet.

The area is situated in a climax forest composed of a mixed association of white birch, fir, spruce, and occasionally white pine. This forest has suffered considerable damage from windfalls, dead birch tops, and the spruce budworm. As a result of numerous forest fires after cutting, many of the climax stands are ruined. The Saguenay River and Lac Saint-Jean vicinities are characterized by limestone and alluvial clay deposits and give way to extensive sandy plains in the north. The Laurentian maple grove in the southwestern part of the area, has been severely damaged. Intensive clearing has occurred everywhere, especially around Lac Saint-Jean. To the north, the forest stands include spruce-jack pine associations, aspen groves, birch groves, yellow birch-maple groves, and yellow groves with associated firs and spruces. All stands have been harvested very intensively.

### CLIMATE

The Saguenay River and Lac Saint-Jean vicinities have extremely variable climates, with very cold winters and warm summers. The mean temperatures for January and July are 25°F and 65°F. The first frost occurs around mid-September.

The climate of the area is similar to that in the Québec and Gulf of Saint Lawrence regions. The temperatures are more severe at high elevations and in the evergreen forests of the interior. Summers are fairly cool.

### FISH AND WILDLIFE

Lac Saint-Jean is a huge reservoir of landlocked salmon, which is fished on lakeshores around Desbiens and Grande-Décharge. The Saguenay River also offers excellent sport fishing opportunities for salmon, speckled trout, smelt, and cod. Fish are plentiful in the lakes of the interior, especially in the northeast. Moose is the most popular big game species and is quite common in the wooded area.

### SETTLEMENT AND LAND USE

From the sixteenth through the eighteenth century, the area was part of the fur trail used by the Indians of Lac Saint-Jean. They canoe up the Saguenay River to Kénogami Lake and then northward from the south shore of Lac Saint-Jean. Chicoutimi and Desbiens (Métabetchouan) were Royal Posts used as relay stations. Agricultural settlements were established in the Lac Saint-Jean vicinity in the mid-nineteenth century along this very picturesque route, parts of which can still be followed.

The Lac Saint-Jean region is still mainly agricultural. Several prosperous settlements are located at Saint-Jérôme, Desbiens, and Hébertville. The Saguenay River valley is heavily industrialized and contains dense urban centers, such as Chicoutimi, Jonquière, Kénogami, Bagotville, and Port-Alfred.

A dense road network runs through the interior of the basin. However, there is very little road access north of the Saguenay River and most lakes in this part of the area can be reached only by plane. In the south, the Parc Provincial des Laurentides offers facilities to use these natural resources.

### RECREATIONAL CAPABILITY

Access to most lakes is poor since they generally offer only cottaging and fishing possibilities. Many sandy beaches would be ideally suited to swimming, but mosquitoes restrict their use. Except for Hal-Hal Lake, the lakes that offer the highest capability for recreation are those at the junction of the Central St. Lawrence Lowland and the Laurentian Highlands. Outstanding among these lakes is Kénogami Lake, which offers a wilderness setting and excellent swimming, camping, yachting, cottaging, fishing, and snowmobiling close to several large urban centers. In the vicinity of Saint-Gédéon, Saint-Jérôme, and Desbiens, the recreational capability is centered on the long, fine sand beaches of Lac Saint-Jean and their highly varied marine landscapes.

On Lac Saint-Jean, which covers 350 square miles, boating is often hazardous. The picturesque islands of Grande-Décharge also conceal dangerous reefs and shoals. In July and August, swimming is possible off the sandy beaches of the lake.

Boating is possible on the Saguenay River from Lac Saint-Jean to Chicoutimi, but it is hazardous downstream. A few bays, such as Sainte-Rose-du-Nord, Bagotville, Anse Saint-Jean, Petit-Saguenay, and Baie Trinité, provide safe shelters. The Saguenay River, which is actually a sea inlet flowing between two rocky walls, presents unique scenery. Sainte-Rose-du-Nord, Petit-Saguenay, and l'Anse-Saint-Jean roads provide excellent views of this natural wonder.

Upstream, two hydroelectric dams are located at Isle Maligne near Alma, and at Shipshaw, close to Kénogami. The most spectacular is the dam at Shipshaw, which feeds over 1.3 million kw/h to the biggest aluminum industry of the world, Alcan in Arvida. The paper mills at Kénogami and Port-Alfred and the important seaport at Port-Alfred give the Saguenay region a distinctive industrial aspect. Tourists can take conducted tours of the industrial sites. The ruins of the first pulp mills, which existed from 1897 to 1903, can still be seen a few miles from the mouth of the Chicoutimi River. Several towns and villages, such as Bagotville, Grande-Baie, Chicoutimi-Nord, Laterrière, and Hébertville, have preserved their original churches, whereas avant-garde religious architecture can be viewed at Arvida, Chicoutimi, Jonquière, and Alma.

Granitic mounds and the basin foothills support about ten fair ski slopes. The quality of these slopes is slightly better in the Saguenay region, such as at Mont Valin, about 20 miles northeast of Chicoutimi, which has a high capability for skiing.

Numerous spectacular waterfalls, which are easily accessible, occur along the Petit-Saguenay and Hal-Hal rivers at Mars and Shipshaw. Large hydroelectric dams have replaced the Peribonka Falls.

The area has a good potential for outdoor recreation in a varied, beautiful, and often wild landscape. At present, however, few of these natural resources have been used and many sites are still undeveloped.

Capability classification by J. Désy and G. Groleau, Québec Department of Tourism, Fish and Game.